



POULIN CLYDE, DE 3 ANS; APPARTENANT A M. THOMAS IRVING ; FERME LOGAN.

Poulin Clyde, de 3 ans ; appartenant à M. Thomas Irving ; Ferme Logan.

Nous représentons aujourd'hui un des plus beaux poulins Clydes que nous ayons encore vu. Ce cheval élevé par Mr. Thomas Irving, provient de Clydes pur sang importés depuis quelques années. Il est d'une grande force, très docile et très actif. Nous l'avons vu labourer l'automne dernier ; il était aussi tranquille que ne le serait un vieux cheval. Cette race est si bien connue qu'il n'est pas nécessaire de la décrire. Les prix élevés qu'on obtient toujours pour les chevaux d'un grand poids et le besoin qui se fait sentir par nos meilleurs cultivateurs d'appesantir leurs attelages afin de labourer plus profondément et en tout temps font que cette race devient de plus en plus populaire surtout dans les environs des villes.

Moyen d'obtenir une très-abondante récolte de rejets de choux.

[Quelques-uns de nos lecteurs ont-ils quelque expérience sur ce sujet? — Note Ed.]

Lorsque, en 1851, je préconisai dans une première notice spéciale, qui fut reproduite dans un grand nombre de journaux, la culture du *chou branchu du Poitou* pour la nourriture des bœufs, je recommandai surtout de ne prendre à la fois, au moment de la cueillette des feuilles, qu'une ou deux des plus avancées sur chaque pied, et de les rompre à 1 ou 2 pouces du tronc au lieu de les arracher.

Avec ces précautions il n'y a jamais déchirement de l'écorce du tronc, et la moëlle, restant alors préservée du contact au moins direct de la gelée, est bien moins accessible à ses atteintes. D'un autre côté, il n'y a pas à craindre que l'œil dormant, qui se trouve à l'aisselle des feuilles et qui doit produire les rejets, soit dé-

truit ou endommagé à sa base : au bout de peu de temps, le talon du pétiole (queue) de la feuille se flétrit et se détache naturellement.

J'ai obtenu chaque année par ce moyen, pendant que j'ai fait valoir une de mes fermes, d'abondantes récoltes de rejets de choix du Poitou, et ces choux résistaient d'ailleurs beaucoup mieux à la gelée que ceux de mes voisins, qui ne prenaient pas les mêmes précautions pour l'effeuillage. Aussi disaient-ils que je ne leur donnais pas la même graine que je semais.

Ce que j'ai fait pour le *chou branchu* du Poitou, je l'ai pratiqué, autant que possible, depuis un certain nombre d'années, pour les choux pommés, et chaque fois que le jardinier ou la cuisinière a voulu suivre mes conseils pour la précaution à prendre en coupant les choux pommés, une très-abondante et superbe récolte de rejets en a été la conséquence.

Voici comment il faut opérer :
Même longtemps avant que les